



EXPOSITION

DISPLACE
MARIE ILSE BOURLANGES
& ELENA KHURTOVA

5 septembre
— **17 octobre 2020**

Du mardi au samedi de 14h à 18h et sur rdv. Entrée libre.

Vernissage · Brunch samedi 5 septembre 11h - 13h

Performances

samedi 5 septembre à 13h
vendredi 18 septembre à 15h
samedi 19 septembre à 18h30
samedi 17 octobre à 16h

Marie Ilse Bourlanges (1983, Paris, France)
et **Elena Khurtova** (1982, Samara, Russie)
composent un duo d'artistes basé à Amsterdam.

Collaborant activement depuis 2009,
Bourlanges & Khurtova conçoivent des projets
plastiques à forte dimension sculpturale proche
de l'investigation et où le processus est à
l'œuvre. Tout aussi fascinées par les qualités
conceptuelles que narratives
des matériaux qu'elles emploient, le duo à
travers ses installations, performances, livres
d'artistes et œuvres graphiques s'attache autant
à leurs propriétés inhérentes, qu'à leur caractère
inaliénable en dépit de leur vulnérabilité.

Khurtova & Bourlanges enseignent à la Gerrit
Rietveld Academie d'Amsterdam et à la Royal
Academy of the Arts de La Haye. En 2019, elles
reçoivent la bourse 'Proven Talent' décernée par le
Mondriaan Fonds.

Remerciements chaleureux à :

Diane Pigeau et l'équipe du 3 bis f (Juliette Calero, Silvia Courtois, Romain Cuvilliez, Charles Darfeuille, Catherine Jouve, Jasmine Lebert, Régis Moustier, Jocelyne Rodriguez, Simon Targowla, Oriane Zugmeyer), Marguerite Maréchal, le personnel du centre hospitalier Montperrin (Fatih Allagui, Antoine Prosperi, Richard Ramond, Xavier Riboulon), Béatrice Simonet, Mayra Sérgio, Maarten Heijkamp, Jacob Heijkamp, Galina Kovaljova, Mellissa Ruscassier, Société Beaver, Laurent Delbes, A2C (AB Antíquo), Ivan Pion Goureau, Roman Tkachenko, Cécile Tafanelli, Alban Karsten, Juliette Laroquette, Zoe Bourlanges, Patricia Bourlanges, Alice Bourlanges, Marie-Christine Vaugier, Lisa Vaugier, Audrey Vaugier, Géraldine Vaugier, Elisabeth Radermacher, Frank Radermacher, Robert Radermacher, Ruth Nagel, Catherine Hénon, Jean-Marcel Courtois, Béatrice Kordon, Charlotte Perrin, Hélène Bellenger, Marie Lelardoux, Otakar Zwartjes, Thomas Molle, Ludivine, Julie Jones, Sam de groot, Terre Végétale Bonnardel, le gmem-CNCM-marseille.

DISPLACE

Traversant les motifs du déplacement et de la disparition, le duo d'artistes Marie Ilse Bourlanges et Elena Khurlova développe, pour cette exposition, un opéra plastique qui réunit récit et matière.

En suivant le protocole des archives hospitalières, Khurlova & Bourlanges retracent l'histoire manquante de Ilse, femme allemande internée à Marseille dans les années 1950. Par le texte et la parole se recompose le récit d'une présence silencieuse que le duo transpose en un paysage versatile et vulnérable.

Cette partition vocale et visuelle trouve un contrepoint tangible avec la terre, puissante évocation de l'identité, de la marchandisation et du territoire. Explorant les qualités narratives et transitoires de la terre – depuis la poignée de terre protectrice prélevée jusqu'aux déplacements de sol réalisés lors de travaux d'excavation – la matière devient compagne, écho ou allégorie d'un destin particulier.

Une réflexion sur la fragilité des conditions humaines et environnementales induites par les migrations inhérentes à un territoire ouvert sur la Méditerranée.

Performances

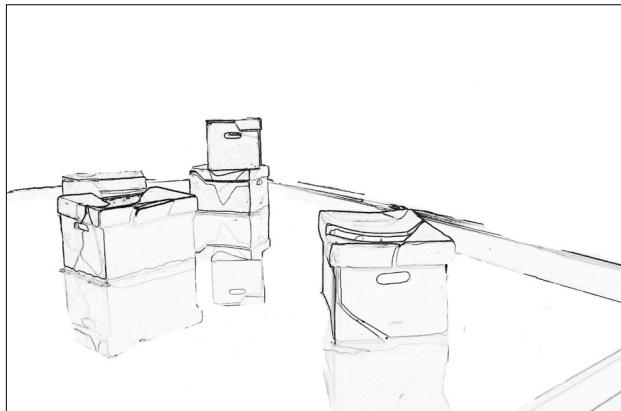
samedi 5 septembre à 13h
vendredi 18 septembre à 15h
samedi 19 septembre à 18h30
samedi 17 octobre à 16h

Composée de deux actes, la performance *Displace* aborde les thèmes du déracinement et de la disparition, en alliant la narration et la matière.

Marie Ilse Bourlanges recompose des fragments collectés comme un patchwork narratif, auquel elle donne voix pour réhabiliter la présence manquante de Ilse, sa grand-mère, une femme allemande internée en 1950 à l'hôpital de la Timone à Marseille.

S'opposant à la disparition de l'intimité avec la terre, Elena Khurtova réalise des gestes de soin et explore le potentiel de la collaboration entre son corps et le paysage excavé.

A travers des éléments de destruction et de création, de terre et de voix, la performance *Displace* propose une double réflexion sur la fragilité et la résilience des conditions humaines et environnementales.



***Hyphen [Trait d'union]*, 2020**

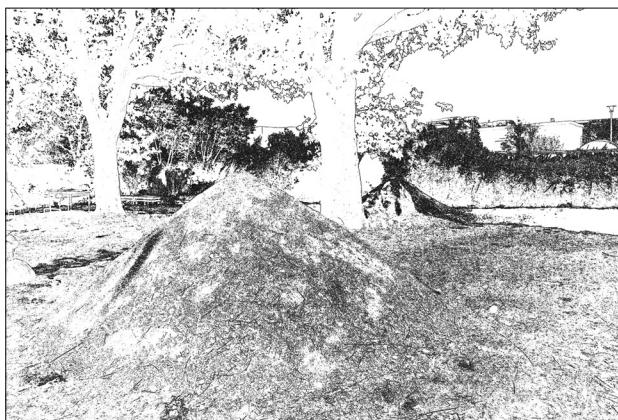
Elena Khurtova et Marie Ilse Bourlanges

Installation

Argile, eau, bois, plastique
196 x 343 x 52 cm

Boîtes d'archives en argile crue,
Éléments issus de *Dust to * dust*, 2018

hall d'accueil



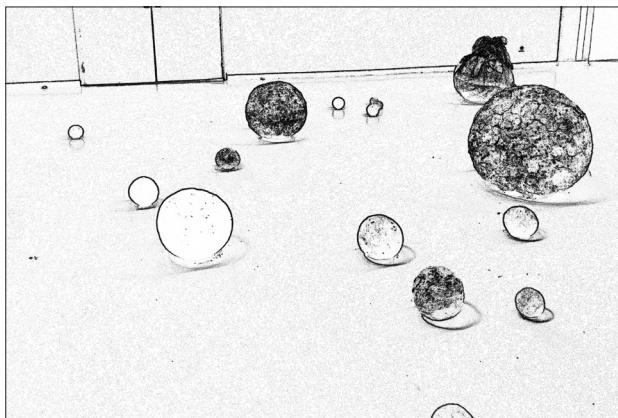
Displace, 2020

Elena Khurtova

Installation

Terre, draps d'hôpitaux, corde
 30 m^3

jardin



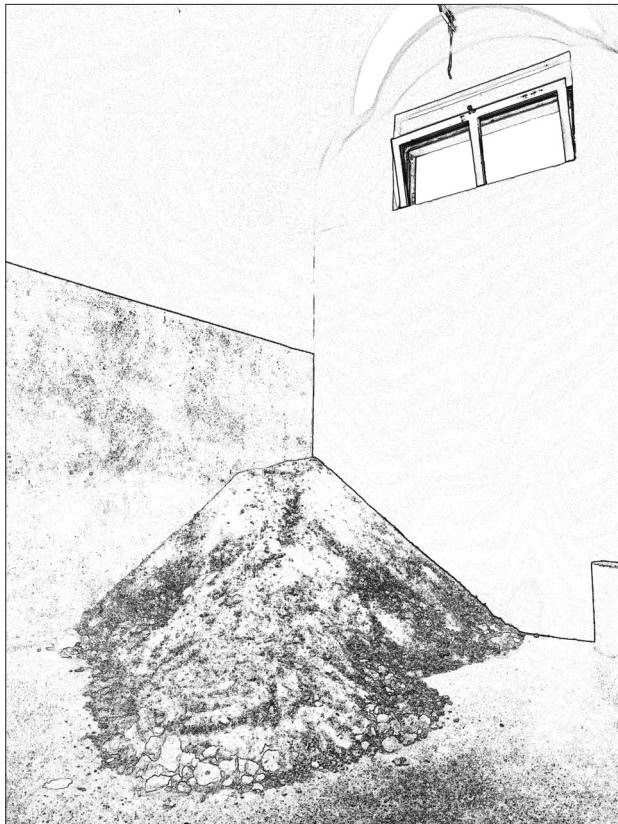
Displace, 2020

Elena Khurtova

Installation [20 sphères]

Terre, draps d'hôpitaux, corde
 $\varnothing 3 \text{ à } 70 \text{ cm}$

salle centrale



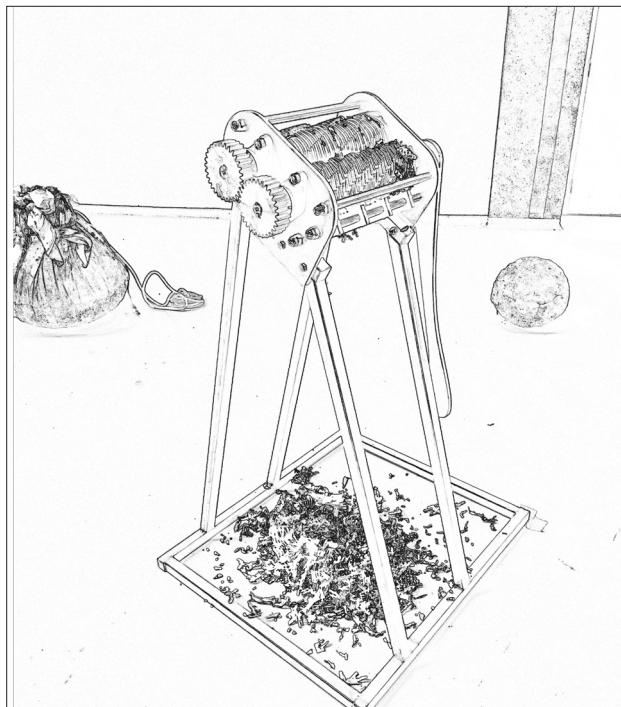
Displace, 2020

Elena Khurtova

Performance et installation

Terre, eau, pichets de collectivités

cellule gauche



Mother's Milk, 2020
Marie Ilse Bourlanges

Performance et installation
Déchiqueteuse en acier inoxydable,
script papier
82 x 72 x 120 cm

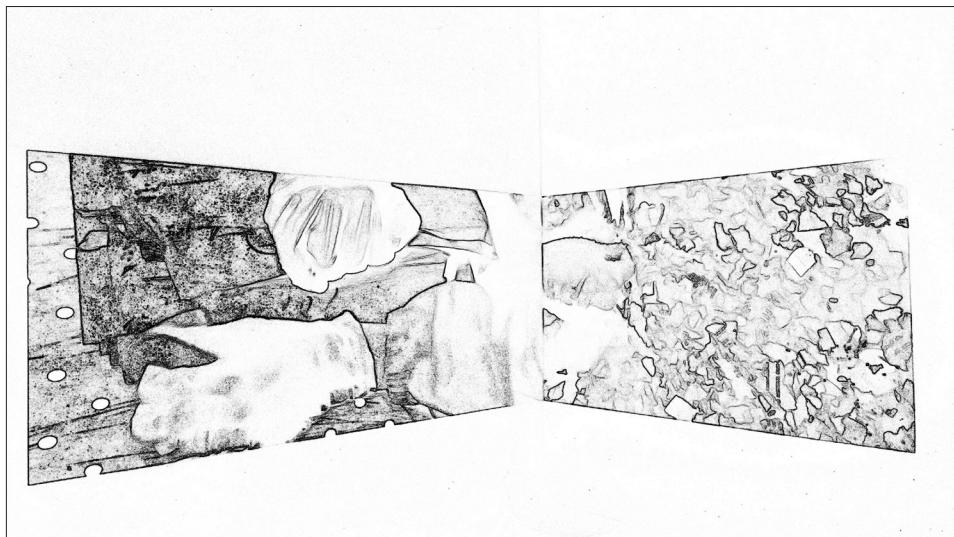
salle centrale



Mother's Milk, 2020
Marie Ilse Bourlanges

Vidéo HD, son
20' en boucle.

cellule droite



Mother's Milk, 2020
Marie Ilse Bourlanges

Diptyque, vidéo projection HD, son
22'

cellule droite

DISPLACE

Entretien Marie Ilse Bourlanges, Elena Khurtova et Diane Pigeau, commissaire de l'exposition et directrice artistique du centre d'art.

Quelle est la genèse de *Displace* ?

Marie Ilse Bourlanges : Tout part d'un projet précédent intitulé *The Sky is on the earth* (Le ciel est sur terre) que nous avons mené de 2014 à 2019 à partir d'archives que j'ai hérité de mon grand-père, contenant d'étranges connexions entre la terre et les étoiles. À première vue cette histoire nous semblait obscure. Puis, en fouillant dans les archives, l'idée de travailler à partir de ces recherches ésotériques de relations entre le paysage, le ciel et les étoiles, qui représentaient le travail de toute la vie d'un homme, s'est révélée très inspirante.

Elena Khurtova : Tout en travaillant sur les recherches de Jacques Bourlanges nous avons voyagé afin de ressentir nous mêmes les connexions qu'il établit dans sa théorie. Nous avons parcouru les sept points entre Marseille et Cannes, supposément une projection de la constellation de la Grande Ourse, en récoltant un peu de terre à chaque emplacement. Ce fut le commencement de notre propre interprétation des théories de Jacques, afin de les transformer en une expérience tangible.

Ce second opus s'est somme toute construit en miroir de *The Sky is on the earth*. À la profusion d'informations (textes, listes, cartes,) laissées par Jacques, vous avez répondu par la force et la simplicité de la matière, explorant le paradoxe entre principes de transformation et de perte qui en découlent. Comment celui-ci s'est-il traduit formellement à l'époque ? Et aujourd'hui, au moment où vous parachevez ce travail ?

Elena Khurtova : Dans notre pratique en duo, nous avons enquêté en en profondeur sur les qualités narratives et conceptuelles des matières. Pendant des années, nous avons méticuleusement éprouvé la résilience de la terre, la mémoire de la porcelaine et la qualité plastique du textile. L'argile crue nous fascine, en raison de sa capacité de renouvellement infini ; contrairement à la céramique qui, une fois cuite, devient préservée à jamais, l'argile crue peut toujours retourner à sa forme originelle.

Marie Ilse Bourlanges : Cette dualité dans la temporalité est au cœur de notre approche, que ce soit à l'époque durant laquelle nous avons travaillé, ensemble, avec les archives et encore maintenant avec *Displace* où nous empruntons des voies artistiques différentes. Nos deux approches, la terre pour Elena ou le papier pour moi, explorent une forme cyclique de transformation : à travers des gestes de soin la poussière de terre devient une matière formée, fixée temporairement ; avec le papier, le contenu est partagé dans un moment défini avec le public, avant de retourner physiquement et métaphoriquement à une forme de particules libres.

Entretien Marie Ilse Bourlanges, Elena Khurtova et Diane Pigeau.

Elena Khurtova : Par exemple, dans *The Sky is on the earth*, nous avons mis un terme au projet avec une performance et une installation de 64 répliques des boîtes d'archive en terre crue. Ces éléments apparaissent au début de l'exposition actuelle *Displace*, comme un trait d'union entre les deux projets, passé et présent. Dans *Dust to dust* nous avons exploré les pulsions de préservation qui, en fin de compte passent par la destruction de la source afin de créer quelque chose de nouveau. Ce lien se poursuit dans *Hyphen*, où la terre crue se dissout lentement pour retourner à sa forme première. De la même manière que nous renouons avec des pratiques plus individuelles, en fusionnant les qualités éphémères du papier et de la terre, tout comme celle d'une histoire et d'un paysage.

Marie Ilse Bourlanges : Dans *The Sky is on the earth*, j'ai essayé d'établir un lien avec Jacques, mon grand-père, mais un étranger à mes yeux. Durant cette investigation j'ai ressenti un grand déséquilibre entre cette homme, qui a généré une immense quantité d'archives, et ma grand-mère Ilse, une femme qui semble avoir totalement disparu de ma famille. Mon désir de réhabiliter cette femme a été le point de départ de mon travail actuel.

De la vie d'Ilse, vous ne disposiez que d'une photographie et d'informations parcellaires. Cette absence, par vos investigations respectives, s'est révélée toute aussi fertile. Elles vous ont amener, par l'enquête et la récolte à changer d'échelle, explorer de nouvelles techniques, de nouveaux médiums, un autre rapport au travail en duo également :

Marie Ilse Bourlanges : Pendant un an, j'ai mené une série d'interviews et de recherches approfondies sur le protocole d'archivage de l'hôpital, ce qui m'a conduit à reconstituer une histoire fragmentée : ma méthode englobe ce patchwork narratif dans une forme d'écriture et de performance, un nouveau médium pour moi. Les notions de transmission (ou son impossibilité) se révèlent essentielles dans mon approche, c'est pourquoi j'utilise ma propre voix. En outre, me plonger dans le médium de la vidéo m'a permis d'explorer la matérialité d'une nouvelle façon.

Elena Khurtova : Le fondement de mon travail était de passer à une échelle plus importante de déplacements des sols, en me basant sur mes recherches sur la gestion des sols, tout en préservant l'échelle intime et poétique de la collecte de poignées de terre. Accueillir de grandes quantités de terres dans le terrain clos du 3 bis f définit la base de mon processus : cette action en elle-même incarne le déplacement. Ce qui est en général perçu comme une forme de contrôle est ici pris en charge, accueilli, dans une perspective de soin.

Entretien Marie-Ilse Bourlanges, Elena Khurtova et Diane Pigeau.

Le 3 bis f est un lieu de mémoire qui a préservé les traces, dans son architecture, de sa fonction initiale d'enfermement. Votre résidence sur le territoire a nourri, au fil de vos recherches et des rencontres, votre projet d'exposition. Les notions d'archives, d'attachement à la terre, avec toute la fragilité qu'elles induisent résonnent de manière singulière à l'échelle du centre hospitalier et pour chacune de vous dans vos propositions plastiques :

Elena Khurtova : La terre est un système en soi, qui est constamment en déplacement, perpétuelle évolution, érosion et transformation. En revanche les "banques de terre" sont des terrains spécifiques où les terres excavées sont entreposées, testées et traitées. Des terres de toutes les textures et couleurs amenées de différents endroits se côtoient, entassées en montagnes accueillantes. Aliénée de son paysage spatial et social, la terre trouve étrangement un foyer temporaire, ce qui résonne fortement dans le contexte de l'hôpital Montperrin et la notion d'asile (la migration des terres étant une métaphore pour la migration des humains). Que ce soit dans ces banques de terres ou dans mon installation *in-situ Displace*, les paysages extérieurs sont déplacés pour devenir intérieurs.

Marie Ilse Bourlanges : En débutant mon investigation sur Ilse, il m'a été tout de suite annoncé que son dossier médical avait déjà été détruit, conformément à la réglementation et régulation des archives hospitalières. Cette information a fortement défini la direction de mon projet et m'a conduit à me plonger dans la matérialité et le fondement des procédures sous-jacentes de destructions d'archives, ainsi que l'idée sociétale d'un "droit à l'oubli". Dans la vidéo *Mother's Milk*, j'ai capté à la fois la destruction de documents d'archives du Centre Hospitalier Montperrin et à l'opposé son entretien méticuleux. De manière associative, j'ai répondu à ces prises de vue d'une façon plus viscérale, en mâchant et recrachant des fragments d'archives.

Les forces en présence que vous avez, avec délicatesse et poésie, réunies dans cette exposition participent avec justesse de ce que vous qualifiez d'opéra plastique. Celui-ci prendra, en outre, une nouvelle dimension dans les performances que vous présentez :

À travers des éléments de destruction et de création, de terre et de voix, l'exposition et performance en deux actes *Displace* nous propose une double réflexion sur la fragilité et la résilience des conditions humaines et environnementales.

Le premier acte introduit l'histoire personnelle et remet en question la transmission des informations durant le moment partagé et défini de la performance. Dérivé de scénarios psychomagiques et psychogénéalogiques, cela traduit des gestes sincères et cathartiques de réhabilitation et de lâcher prise.

Le deuxième acte propose un scénario inverse de contenir le paysage en transition dans le contexte intime extrême de la cellule d'isolement. Avec des gestes tactiles et répétitifs, cette performance de longue durée fait ressortir le potentiel de la création dans sa forme la plus essentielle.

/ BIBLIOGRAPHIE & FILMOGRAPHIE

— Elena Khurtova

LIVRES

Vivre avec le trouble, Donna J. Haraway, éd. Des mondes à faire, 2016

Habiter le trouble avec Donna Haraway, textes réunis par Florence Caeymaex, Vinciane Despret, Julien Pieron, éd. Dehors, 2019

Où atterrir ? Comment s'orienter en politique, Bruno Latour, éd. La Découverte, 2018

Geology of Media, Jussi Parikka, University of Minnesota Press , 2015

FILMS

La Grotte des rêves perdus, Werner Herzog, 2010

Stalker, Andrei Tarkovsky, 1979

— Marie Ilse Bourlanges

LIVRES

10 madnesses, Fiona Tan, Roma publications, 2018

Si par une nuit d'hiver, un voyageur, Italo Calvino, éd. Gallimard, 1979

Les Argonautes, Maggie Nelson, éd. Sous-Sol 2015

Psychomagie, Alexandre Jodorowski, éd. Albin Michel, 2019

Des Histoires vraies + 10, Sophie Calle, éd. Actes Sud, 1994 et 2002

FILMS

Mon oncle d'Amérique, Alain Resnais, 1980

SESSIONS

Jeudi 15 octobre de 10h à 12h et de 14h à 16h

Une dernière session avec Marie Ilse et Elena pour retraverser ensemble les gestes mis en œuvre, ouvrir un échange et partager les multiples évocations dans l'espace d'exposition et dans le jardin investi par l'installation.

PRINTEMPS DE L'ART CONTEMPORAIN

Samedis 19, 26 septembre et 10 octobre

Le 3 bis f accueille les parcours *les Routes du Printemps - Sainte Victoire* dans le cadre de la 12^e édition du Printemps de l'Art Contemporain coordonné par le réseau PAC - Provence Art Contemporain. Une visite de l'exposition *Displace* aura lieu pour chacun de ces parcours [performance le 19] ainsi que de nombreuses autres visites et rencontres dans des lieux voisins à découvrir : Pavillon de Vendôme, Mac Arteum, ESAAix, Cité du Livre, Fondation Vaserly, Hôtel de Gallifet...

RÉSIDENCE MUSIQUE

Alex Grillo & Voix Plyphoniques

La voix, la langue

Sessions écriture - voix | **Mardi 22 septembre de 10h à 12h | mercredi 23 septembre de 14h à 16h**

Sortie de résidence | **Vendredi 25 septembre à 15h**

RÉSIDENCE ARTS VISUELS - RECHERCHE

Côme Di Meglio

TransitionSPACE

Sessions arts visuels | **20 octobre - 10, 24 novembre - 1, 8 décembre - 19, 26 janvier - 2, 9 février**

Le **3 bis f** reçoit des artistes en arts vivants et visuels dans le cadre de résidences de recherche et de création. En accompagnant les productions, le lieu propose des modalités de rencontres entre les artistes, les personnes hospitalisées et le public local, avec le concours et le soutien de l'Hôpital Montperrin - du Ministère de la Culture, DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur - de la Ville d'Aix-en-Provence - du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône - de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - de l'ARS, Agence Régionale de Santé - de la Communauté du Pays d'Aix.

Le 3 bis f est membre des réseaux : d.c.a / association française de développement des centres d'art contemporain et ARTfactories/Autre(s)pARTs, Arts en résidence et PAC - Provence Art Contemporain.

Direction générale : Jasmine Lebert

Direction artistique du centre d'art : Diane Pigeau

3 bis f - lieu d'arts contemporains

Résidences d'artistes - Centre d'art

Centre Hospitalier Montperrin - 109, av du Petit Barthélémy - Aix-en-Provence
04 42 16 17 75 | contact@3bisf.com | com@3bisf.com